50e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

La colonisation est un crime contre l'Humanité

A l'occasion du cinquantième anniversaire du cessez-le-feu du 19 Mars 1962, il est nécessaire de répéter que le colonialisme français qui nous a fait la guerre depuis 1830 pour occuper notre pays a rencontré une très longue résistance populaire. Pendant dix-sept ans, cette résistance a été dirigée principalement par l'émir Abdelkader. Il a été vaincu par une armée plus forte, parce que moderne, renforcée par la trahison de féodaux algériens et marocains. Sa capitulation n'a pas été la fin de la résistance comme le suggèrent ceux qui ont intitulé la guerre de Libération nationale déclenchée le 1er Novembre 1954, «guerre d'Algérie».

Le pouvoir français et ses acolytes parlent d'événements d'Algérie plusieurs décennies après notre indépendance jusqu'au jour où ils ont concocté un concept aussi pernicieux pour brouiller la lutte de ceux qui ont mis fin à leurs crimes, à leurs spoliations, à leur code de l'indigénat, réformé en code des deux collèges qui a donné du «français musulman» ; en fait, une occupation par la force qui a duré plus de cent trente ans, qui effectivement peut s'intituler la guerre d'Algérie, ou guerre de cent trente ans.

Certains affirment que le système colonial n'est pas un crime contre l'Humanité parce simplement, il n'a pas été que criminel, et qu'il a permis la construction de ponts, de routes, d'immeubles, de chemins de fer… et la réponse est aussi simple : il les a construits pour ses nouveaux occupants, les colons, et non pour les autochtones à qui il n'a cessé de faire la guerre par l'expropriation des terres de leurs ancêtres et l'assassinat, les tentatives de génocides par l'enfumage de tribus entières, son code de l'indigénat… Il est utile de rappeler que la torture des civils dominait le passage des soldats de l'empire colonial dès le premier jour de l'occupation. Les soldats n'avaient pas attendu les pouvoirs spéciaux de mars 56 pour sévir sans pitié contre la population algérienne.

Les USA par exemple étaient ségrégationnistes, racistes, pourtant les Noirs qui étaient des champions mondiaux dans le sport, qui utilisaient les moyens des Blancs, leurs stades, leurs rings, écoutaient leurs grands chanteurs à l'image de Harry Belafonte. Ces mêmes Noirs, une fois émancipés, empruntaient la route des Blancs, l'outil de travail des Blancs et aucune personne de la gauche n'oserait dire que la ségrégation a un côté positif parce que Mohammed Ali a accès aux moyens des Blancs, voiture, avion et tutti quanti.

Les esclavagistes utilisaient les esclaves dans tous les lieux, y compris dans leurs demeures. Une fois émancipé, ce nouvel homme libre se hisse crescendo au niveau des autres, et jouit des mêmes moyens publics au même titre que ses anciens maîtres. Ceci n'empêche pas d'affirmer que l'esclavagisme est un crime contre l'Humanité, et personne de sensé ne dira que l'esclavagisme a un côté positif.

Il est donc urgent aujourd'hui de se poser la question : pourquoi le système colonial n'est pas reconnu comme un crime contre l'Humanité ?

Certains jeunes étrangers à force d'entendre «guerre d'Algérie» se posent la question suivante : pourquoi la guerre d'Algérie ? Si, par contre, on l'avait juste nommée la guerre de libération, il ne viendrait pas à l'idée aux jeunes ou aux moins jeunes de se poser la question.

La révolution algérienne déclenchée par Ben Mhidi, Didouche, Boudiaf et leurs compagnons s'est affaiblie par les coups que lui a portés cette puissance mondiale qu'est la France coloniale. Elle était munie d'une armée de plus d'un million d'hommes super équipés, commandés par un grand stratège qu'est le général de Gaulle ; appuyé par l'OTAN, et surtout par l'aide de ses auxiliaires, les bachagas, les goumiers, les harkis. Ces derniers ont laissé des traces de leur profonde trahison qui persiste jusqu'à ce jour et fait des émules. Cette trace que le pouvoir français jusqu'à l'heure actuelle veut masquer. Ce n'est pas par hasard que le pouvoir ex-colonial veut faire croire au monde que les harkis ne sont pas les ennemis de leur peuple dans la guerre de libération, des collabos, les fils de harkis en général, à l'instar de tous les jeunes, ne peuvent pas connaître la vraie histoire de leurs parents si on continue à leur faire croire que la colonisation civilise ou continuer à surnommer la guerre de Libération nationale du pays natal de leurs ancêtres, la «guerre d'Algérie». C'est une ségrégation de l'histoire que de ne pas condamner un mal aussi terrible que l'esclavagisme, l'apartheid, le racisme. Cette ségrégation renforce le néo-colonialisme, et la non-condamnation du système colonial comme crime contre l'Humanité est un des facteurs du retour du néocolonialisme.

Si le colonialisme français a été vaincu un 19 Mars 1962 en Algérie, la décolonisation restait néanmoins inachevée. Il reste la Palestine et c'est parce que le Mouvement le libération nationale n'a pas terminé sa mission que le néo-colonialisme est de retour en force.

Le 19 Mars est la victoire des hommes du 1er Novembre 54, mus par leur conviction de lutter pour une cause juste. Ils sont un exemple pour tous les peuples qui, aujourd'hui, se soulèvent contre le néo-colonialisme. Des révolutions qui font face aux auxiliaires de la néo-colonisation et qui illustrent l'affirmation de Ben Mhidi : «Mettez la révolution dans la rue et vous la verrez reprise et portée…»

Kouidri Saâdeddine

Il s'en va comme un grand

Le roi est mort, vive le roi. Sadi a quitté la présidence de son parti, le pouvoir et les islamistes s'en réjouiront. Cependant, il crée un grand problème : lui qui fut considéré par les opportunistes comme un dictateur, il s'en va comme un grand tout en donnant une bonne leçon de pédagogie politique et de démocratie à ses détracteurs. Ils sont vraiment coincés car Sadi a zoomé sur leurs carences et leur petitesse.

Dans la logique des quotas, puisque Sadi est parti, le pouvoir fera la cour à son parti et pourrait même lui imaginer une session de rattrapage car les lois sont faites par les hommes pour être piétinés par eux (chez nous, bien sûr). Juste après l'élection du 10 mai, dans la logique des quotas, le nouveau Parlement sera sommé de pondre un texte pour attribuer des députés au RCD et «l'obliger à siéger» ; sinon ils se retrouveraient entre copains et coquins au sein de l'auguste assemblée pour assurer une législature sans opposition et sans saveur. Ils pourront ainsi se délivrer d'une monotonie assurée. Entre maison mère (alliance) et filiales (nouveaux partis), leur stratégie basée sur le statu quo est assurément la même et bien sûr contre-productive de renouveau.

A. Z.

CHRONIQUE DE BATNA

Hommage à Hadj Smaïl Nezzar

«Les grandes âmes sont capables de grandes vertus.»

(René Descartes)

Hadj Smaïl Nezzar s'est éteint à Batna, sa ville natale, un certain vendredi 13 janvier 2012 à l'âge de 75 ans. Ce personnage charismatique a laissé un vide incommensurable parmi ses anciens compagnons, ses anciens collègues, les gens qu'il avait formés et ses proches. Issu d'une famille nationaliste et homme de conviction, il s'engagea très tôt dans la lutte de libération nationale. Connu comme un loup blanc, il débuta comme agent de liaison auprès de la population locale pour sensibiliser les citoyens et les inciter à intensifier les actions de lutte car, disait-il autour de lui, la colonisation est par essence un acte criminel contre l'humanité.

Mais un beau jour, il fut démasqué suite probablement à une délation et recherché activement par les autorités coloniales...

Pour se soustraire à ses ennemis, la seule alternative était de quitter la région sous peine de subir un châtiment exemplaire infligé aux mutins. Sa fuite vers les montagnes demeure jusqu'à ce jour une légende et fait partie des anecdotes inédites. En effet, ses proches l'aidèrent à se déguiser en jeune mariée installée confortablement dans une voiture soigneusement décorée en tête d'une procession de véhicules et dans une ambiance festive soutenue par des youyous stridents. Les militaires et les policiers en faction ne s'étaient pas aperçus de la supercherie. A l'époque, il fallait ruser pour tromper l'ennemi.

Au maquis, il fit la connaissance du docteur Othmani et devint son assistant. Il apprit grâce à lui et en un laps de temps très court les rudiments du métier. Au lendemain de l'indépendance, il se retrouva comme garde du corps du colonel Tahar Zbiri à la villa Jolie où l'organigramme de la jeune République algérienne fut établi. Juste après, des propositions lui avaient été faites par sa hiérarchie pour embrasser la carrière dans la santé militaire ou la police mais il refusa poliment et décida de se retirer et retourna au bercail pour servir sa région.

Contrairement à certains qui couraient derrière les privilèges, il se contenta de vivre avec son salaire et ne demanda absolument rien car il estimait que sa contribution à la libération du pays n'était qu'un devoir. Il ne laisse d'ailleurs ni fortune ni biens à l'exception toutefois d'une modeste maison qu'il avait construite grâce aux sacrifices consenties. Il fut parmi les rares moudjahidine à inaugurer le premier commissariat de police de l'Algérie indépendante à Batna.

Il fonda un foyer selon les traditions du milieu et prodigua amour et affection à sa progéniture et leur inculqua une éducation exemplaire basée sur le respect et l'entraide. Il intégra l'hôpital de Batna où il connut une ascension rapide grâce à son intelligence et son sérieux pour devenir surveillant médical de toute la structure sanitaire de la ville. Organisé, méthodique et endurant à l'ouvrage, il s'attelait à plusieurs activités à la fois pour être utile à toute la société. Il s'occupa entre autres de la prévention pour prémunir les habitants des maladies graves et fut à l'origine de la création de l'école des sourds-muets et travailla un certain temps à la direction de la maternité.

Au milieu des années 80, à cause de la grave pénurie du sang qui touchait toute la wilaya, il fonda et devint le président de la banque de sang de Batna. Il travailla aussi d'arrache-pied pour mettre en place une organisation viable en faisant une campagne de sensibilisation tous azimuts pour attirer beaucoup de donneurs de sang, collecter l'argent nécessaire, trouver des bénévoles et acquérir des locaux.

Cette institution demeure à ce jour liée à son fondateur. Son nom restera désormais mémorable. En parallèle, il entraîna les jeunes au sein de l'équipe du CAB et passait tout son temps à la recherche de jeunes talents pour promouvoir une équipe solide et capable d'accéder à un rang supérieur. Un exemple important mérite d'être cité.

Il réussira à convaincre M. Sassi Haousmani qui activait dans l'équipe de la 5e Région militaire à signer avec le CAB et le payait de ses propres moyens. Surnommé Herrera par ses amateurs au nom du célèbre entraîneur de l'Inter de Milan qui porta cette équipe sur les plus hauts podiums mondiaux entre 1960 et 1968. En bref, Hadj Smaïl était non seulement l'entraîneur, mais aussi l'éducateur, le père et le guide. C'était une icône.

C'était un humaniste dont la mission est d'aider sans cesse les autres. C'est aussi un être social totalement impliqué, observateur attentif de la moindre pulsion de la vie des humbles, des petites gens, des anonymes qu'il aidait. Soucieux du bonheur de ses compatriotes, il ne connaissait ni haine ni vengeance. Il était d'une bienveillance et d'une générosité extrêmes, aimait la vérité et la bonté.

Il y a d'ailleurs un hadith du prophète Mohammed que le salut soit sur lui qui disait : «Quiconque apporte aide et assistance à ses semblables et contribue d'une manière ou d'une autre à l'amélioration de leurs conditions de vie sera béni par Dieu». Qu'Allah le Tout-Puissant lui accorde Sa Miséricorde et l'accueille dans Son Vaste Paradis !

yacinerahmania@yahoo.fr

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?
soirsat2@gmail.com ou maamarfarah20@yahoo.fr

TEXTO

• Je me souviens bien du premier jour de rentrée en classe moyenne. C'était en septembre 1996. C'était la première fois que je découvrais cette majestueuse dame, mon prof de maths. Dévouée et talentueuse, dans bien d'autres domaines que les mathématiques, elle m'a inculqué, alors que j'étais adolescente, les enseignements de la vie et ses bonnes valeurs.

Aujourd'hui encore, son rayonnement continue à éclairer les sentiers de mon chemin car elle est pour moi la représentante d'un concept, d'un art de faire, du métier noble ; enseigner avec son cœur. Mes hommages à toi chère professeur et à tous ceux qui donnent du cœur à leur profession. Bien chaleureusement à toi tante Nora, ton élève pour la vie.

Samou

• Maman : Ce message t'est destiné, toi qui as toujours su trouver des mots pour des maux, toi qui m'as toujours appuyée, soutenue, encouragée à reprendre pied, sécher mes larmes, reprendre les armes, me battre, pour qu'enfin je puisse revoir la lumière. Aussi long puisse être le tunnel, aussi sinueuse puisse être cette voie, ma voie… que j'espère être la bonne inch'Allah ! Je t'écris aujourd'hui ces quelques mots, «toi la fidèle lectrice du *Soir d'Algérie*» témoin de ma profonde gratitude et de mon immense chance, celle de t'avoir maman ! Jamais je ne saurais ni ne pourrais m'acquitter de ma dette envers toi, mais je te promets de donner le meilleur de moi-même pour t'honorer, puisse Dieu le Tout-Puissant, le Miséricordieux te garder pour nous et te réserver le meilleur qui soit dans l'Au-delà !

Je suis fière d'être ta fille, je t'aime maman !

S. Amira Hin

• Tu le sais mais tu ne veux me croire, pourquoi tu ne me crois pas ?

Tu te rappelles de nos pique-niques et la rose sur tes cheveux, «yamet» echfigh!

Ecris-moi, parle-moi, je suis là, je te pleure Lila, matin et soir. Ne m'oubli pas «el layl ya layla youdahimouni».

Ton adorable nounours «el mechoui»

• J'ai voulu acheter une bouteille d'eau de Javel. J'ai tout de suite opté pour celle produite par l'entreprise étatique ENAD.

Malheureusement, en voulant tester le bouchon, l'eau de Javel a giclé sur mon costume... et vous connaissez la suite... c'est triste...

Saïd Lallemuo

• De toi à moi, de moi à toi.
Il suffit d'un regard, d'un sourire complice
Pour découvrir le monde merveilleux de l'amour.
Je t'aime ma Tinhinane.

T. R.

Pour écrire à Texto :
soirsat2@gmail.com
précisez texto